

## L'Institut universitaire de technologie en quelques dates

**1989-1991** : avant-projet et concours, 1<sup>re</sup> tranche

**1991-1993** : 2<sup>e</sup> tranche, extension des départements GEA (Gestion des Entreprises et Administration), GEII (Génie Electrique et Informatique Industrielle), GMP (Génie Mécanique et Productique), TC (Techniques de commercialisation)

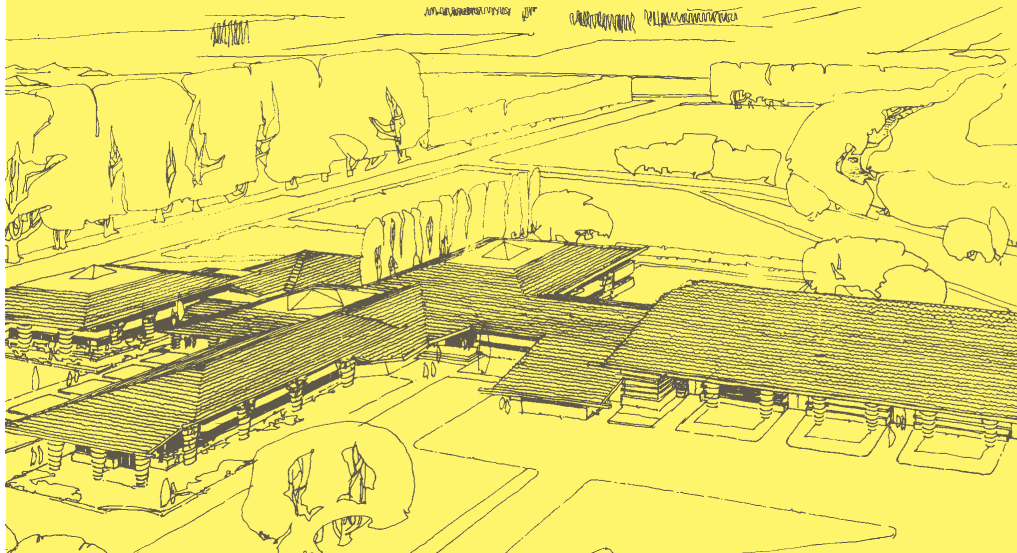
**1995-1997** : 3<sup>e</sup> tranche, extension des locaux communs GEII dont la bibliothèque

**2003-2004 et 2013** : extension de la section SERECOM et implantation du CRELAM par l'architecte Michel Estangoy.

« L'essentiel, c'est que les bâtiments aient une âme, qu'ils ne trichent pas. C'est de cette manière que l'homme peut se sentir en accord avec ce lieu. L'architecture permet un épanouissement humain ».



Perspective de l'Institut universitaire de technologie (Tarbes) (1989)  
Archives départementales des Hautes-Pyrénées, 123 J 99/3 (4)



# L'Institut universitaire de technologie

**Avec 5658 étudiants, le pôle universitaire de Tarbes est le second campus de Midi-Pyrénées**, représentant 84 formations hors classes préparatoires des lycées. Le Département participe au développement du site universitaire de Tarbes et accompagne les étudiants dans le financement de leurs études supérieures par l'attribution de bourses et prêts d'honneur. En 2014, 325 dossiers de bourses ont bénéficié d'une dotation de 324 210 € et 12 prêts d'honneur ont été accordés pour un montant de 8420 €. Afin de contribuer activement au développement du site universitaire tarbais, le Département a participé, à hauteur de 3,4 millions d'euros, à la construction de différents espaces d'enseignement.

# EDMOND LAY

L'IUT est situé dans un quartier aménagé en grande partie par l'architecte Edmond Lay au fil des années : lotissement de logements individuels Array Dou Sou (1976-1981), L'École nationale d'ingénieurs (1982-1992) et l'IUT/IUFM (1989-1993).

S'appuyant sur des éléments du paysage, Edmond Lay conçoit un ancrage des édifices dans leur environnement. La chaîne des Pyrénées constitue ainsi une toile de fond remarquable pour la construction du campus. L'horizontalité du bâtiment au profil bas associée à des éléments massifs tels que les piliers (1) contribue à son insertion au site. Ces piliers assurent également au bâtiment une certaine monumentalité, insistant sur son caractère de bâtiment « officiel » public.

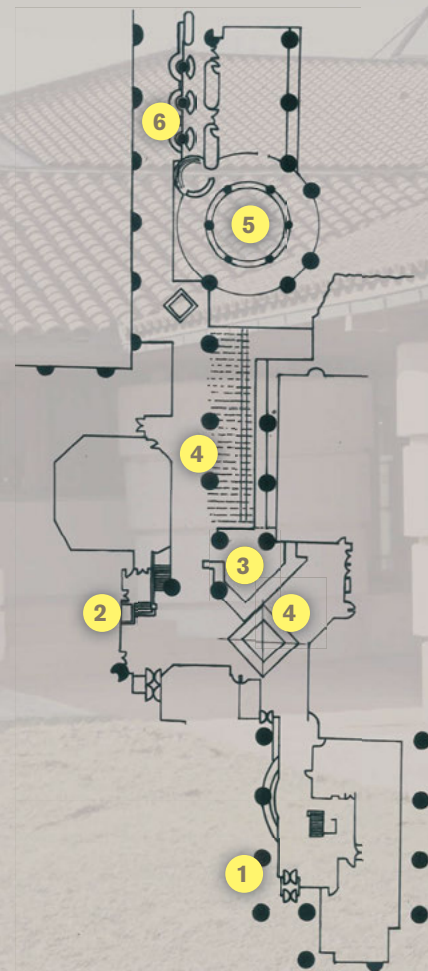
Dans l'optique d'insertion paysagère, l'architecte utilise des matériaux naturels et bruts comme la pierre (galets, blocs) et le bois à la fois en extérieur et à l'intérieur. Il est fréquent de trouver des jardinières intérieures (2) qui donnent l'impression au visiteur d'être dans un lieu ouvert, à l'image du forum (3) de l'IUT. Le sentiment d'ouverture est renforcé par l'utilisation du verre (baies vitrées, verrières) et l'installation de puits de lumière (4). Ce ressenti est contrasté par l'aspect feutré, presque intime de lieux comme la bibliothèque (5). L'impression

de massivité ressentie à l'extérieur du bâtiment s'évanouit totalement une fois à l'intérieur. L'agencement des espaces de circulation procure un effet de promenade à l'utilisateur en limitant le principe de cloisonnement. Les délimitations, restreintes, sont marquées alors par le mobilier et l'insertion de matières brutes et imposantes (bloc de pierre). Edmond Lay a ainsi aménagé plusieurs espaces dédiés au bien-être des étudiants tels les tables rondes (6) à l'entrée de la bibliothèque et celles installées sous une verrière dans l'allée des étudiants, dont le nom est révélateur de l'intention de l'architecte.

Par ailleurs, Edmond Lay recourt à des formes récurrentes dans la conception des bâtiments, dont l'IUT est symptomatique. Les plans mettent en évidence le carré en variation avec le losange et le triangle pour marquer les angles et le rond en variation avec l'amande pour adoucir les pans de murs et façades.

L'agencement des toitures est une autre caractéristique architecturale prédominante. Les débordements de toit prolongent les lignes de fuite et attirent le regard. Parallèlement, les différents niveaux de toiture créent une perspective identique aux panoramas des toits de ville.

Edmond Lay propose ainsi une architecture enveloppante et rassurante en lien étroit avec les éléments naturels, dans l'intention d'assurer le bien-être de l'homme et l'épanouissement de l'esprit.



crédits photos :  
Philippe Poitou, Louise Trinquocoste  
Service de la connaissance du Patrimoine,  
Conseil régional de Midi-Pyrénées